

Les stages de cinéma

Denyse Ouimet

Numéro 34, octobre 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51917ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ouimet, D. (1963). Les stages de cinéma. *Séquences*, (34), 58–77.

1959. **On the Beach** (Le dernier Rivage) de Stanley Kramer
Tall Story (La Tête à l'envers) de Joshua Logan
1960. **Psycho** (Psychose) d'Alfred Hitchcock
Goodbye Again (Aimez - vous Brahms) d'Anatol Litvak
1961. **Phaedra** de Jules Dassin
1962. **Le Couteau dans la plaie** (Five Miles to Midnight) d'Anatol Litvak
Le Glaive et la balance d'André Cayatte
1963. **The Trial** (Le Procès) d'Orson Welles
The Fool Killer de Servando Gonzalez

Les stages de cinéma

(suite de la page 77)

Cette méthode expérimentale des travaux pratiques comporte de multiples avantages : elle concentre notre intérêt et nos efforts sur un seul sujet, nous force à l'approfondir, à l'exploiter au maximum ; puis finalement, dans un compte rendu public, nous amène à nous compromettre devant un auditoire qui devient chaque année plus exigeant. Ces différents travaux : programmations, présentations de films, discussions ont imposé à tous les stagiaires un effort de réflexion, un approfondissement de la pensée, une certaine rigueur d'expression. De plus, comme le travail s'achève dans le dialogue et l'échange, chacun doit dans la compréhension et le respect de l'opinion d'autrui, chercher à discerner les valeurs réelles et les aspects positifs des opinions émises, des travaux présentés. Quant au principe de l'auto-critique appliqué à tous les exercices, ses valeurs cer-

taines de formation et d'éducation compensent largement pour le côté fastidieux que sa pratique pourrait entraîner.

Il va de soi que le film est au coeur même d'un programme pour un stage de cinéma. Tous les films choisis, qu'il s'agisse de longs métrages ou de courts métrages, furent de la meilleure qualité : *Ikiru*, *Cléo de 5 à 7*, *Song of the Prairie*, *Du Côté de la Côte* en sont la preuve . . . De plus, l'approche de ces oeuvres importantes du cinéma et de leurs auteurs nous fut facilitée grâce à une documentation très riche mise à notre disposition, grâce surtout à des conférences d'initiation de la part des dirigeants.

A l'unanimité, nous formulons un voeu pour un retour au magnifique site du camp JMC, avec un groupe mixte aussi enthousiaste et une équipe de direction aussi dynamique que cette année.

Denyse Ouimet
 Collège Basile-Moreau

LES STAGES DE CINÉMA

- 1 -

CHEZ LES ÉDUCATEURS

Le stage de cinéma de l'été '63 est maintenant chose du passé. C'est avec une certaine nostalgie que je le rappelle parce qu'il fut réellement quelque chose de merveilleux pour les fervents du 7^e art. Nous étions là, 70 éducateurs et éducatrices, avides de perfectionnement. Tous nous étions convaincus de la grande tâche qui nous incombe dans le développement de l'éducation cinématographique.

Le groupe se composait, en très grande majorité, de responsables de ciné-clubs d'écoles normales, de collègues et d'écoles secondaires. Ensemble nous avons discuté de nos problèmes, tentant de trouver des remèdes aux uns et aux autres, nous enrichissant de l'expérience de chacun. Du choc des idées a souvent jailli l'étincelle qui pouvait nous éclairer. Les discussions furent particulièrement animées à la salle... à manger.

Le programme de ce stage fut dense. Nous n'avons pas eu le temps de nous ennuyer. Il faut féliciter chaleureusement les organisateurs qui ont bâti ce programme directement en fonction du ciné-club. Tout était conçu pour nous faciliter la tâche avec nos étudiants au cours de l'année scolaire. Chaque point comportait l'exposé d'un spécialiste, puis les stagiaires devaient ensuite faire leurs essais dans un travail approprié. Nous avons vu comment présenter un film, comment le discuter, comment établir un programme de ciné-club, le rôle des membres du comité directeur. Et toujours à chaque étape nous devons mettre en application, dans le ciné-club que nous formions alors, les principes énoncés. Impossible de ne pas acquérir une très riche expérience lorsque nous étions ainsi pris dans le feu de l'action. J'ai grandement apprécié le bel esprit de collaboration, de bonne entente qui animait tous ceux qui étaient là. C'était très a-

gréable de travailler avec tous ces éducateurs.

En repassant tous ces souvenirs, je ne peux m'empêcher de formuler des vœux pour l'avenir.

Je souhaiterais ardemment, pour l'été prochain, participer à un autre stage, au même endroit, aux mêmes dates, et dans une forme semblable à celle de l'été dernier.

Toutefois, à mon premier stage, quelle ne fut pas ma surprise de constater que j'étais le seul professeur laïc du groupe ; du côté féminin, trois institutrices seulement. Je ne regrette pas la présence des religieuses et religieux, au contraire, je l'ai très appréciée et je me suis très plu en leur compagnie. Ma surprise naît du fait suivant : les professeurs laïcs se multiplient dans les écoles et dans quelque temps ils auront à éduquer la grande majorité des jeunes. Que feront-ils face au cinéma ?

"Mesdemoiselles, Messieurs, vous connaissez vos responsabilités face aux jeunes. Reconsidérez votre tâche en ce qui concerne le cinéma. Souvenez-vous que le cinéma sera le seul art auquel s'adonnera la majorité d'entre eux. Les laisserez-vous s'y engager sans préparation ? Je me permets de vous demander votre participation aux stages à venir ; vous êtes attendus avec impa-

tience."

Je termine en félicitant tous ceux qui ont participé à l'organisation du "Stage de Cinéma 1963". Vous en avez fait un succès et nous vous en remercions. Nous allons tenter de mettre à profit ce que nous y avons puisé afin que vos efforts reçoivent la récompense qu'ils méritent.

Anciens et *nouveaux*, rendez-vous au Stage de Cinéma 1964.

Janot St-Onge
Ecole secondaire Richard

- II -

CHEZ LES ÉTUDIANTS

Comment établir de l'ordre dans les impressions complexes et variées qu'on peut éprouver à la suite d'une expérience de quelques jours ? Je suis revenue du stage, satisfaite, emballée même, avec une somme d'idées neuves et surtout un enthousiasme rajeuni.

Le programme de cette année procédait de préoccupations nettement pratiques : nous apprendre à résoudre les problèmes qui se posent dans le concret de la vie de notre ciné-club : comment choisir un film, comment le présenter, comment le discuter.

(suite à la page 58)